

Exemple d'un Journal du traducteur/ de la traductrice

Santiago Basurto, étudiant SPEC en 2022 et Nguyen Béraud, traductrice-mentor

Annexe

Journal de traduction

28.09.2022

Suite à notre première séance de travail, Mme Nguyen Béraud m'a suggéré la création de ce journal traduction qui débute donc avec cette entrée. Il s'agit d'explicitier la ligne de progression de la traduction en cours, en y notant les difficultés rencontrées, les remarques vis-à-vis du texte, mais également l'évolution de mon impression générale concernant ce projet. Il convient donc, pour cette première entrée, de récapituler le travail accompli jusqu'à présent.

Le premier extrait de traduction (~ 6500 signes) que j'ai envoyé à Mme Nguyen Béraud n'a pas été facile à réaliser parce que j'ai dû « m'accoutumer » au style de Rama pour arriver à suivre correctement son cheminement de pensée. Il me manquait également un certain bagage culturel que j'ai dû et continue de combler pour comprendre précisément ce à quoi il fait référence dans certains de ses paragraphes. Au moment de l'envoi, je dois dire que je n'étais pas très satisfait de la forme générale de la traduction en ce qu'elle contenait encore trop d'opacités vis-à-vis du propos. Le premier retour par e-mail de Mme Nguyen Béraud m'a permis une distanciation saine avec le texte, en effet, en voulant préserver la langue de Rama, j'ai eu tendance à calquer mes phrases sur les siennes, ce qui rendait flou, voir incompréhensible certains passages. L'e-mail mentionne également la possibilité d'utiliser des notes de bas de page, afin de « tenir le lecteur par la main » et lui permettre d'avoir les ressources nécessaires à la bonne compréhension du texte. Nous avons parcouru tous ces points lors de notre séance de travail à distance d'aujourd'hui (la première). Il a été convenu que je travaille en profondeur ce premier extrait afin de développer une méthode de travail optimale et de revenir à elle comme un modèle à suivre pour cette traduction.

J'ai repris notre document de travail pour appliquer toutes les corrections évoquées. Il me faut prendre le temps d'étoffer mon dossier de présentation également. Je dois dire que j'ai peur de « passer à côté » de quelque chose tant la traduction du texte requiert une attention permanente. Je sens que je comprends mieux le texte à chaque lecture et à chaque correction, mais paradoxalement au bout d'un certain temps, je me perds également dans celui-ci, au point, quelquefois, de douter quant à la justesse de parties tout à fait correctes.

29.09.2022

J'ai passé beaucoup de temps sur deux paragraphes très importants (« El esfuerzo de independencia [...] sus lenguajes simbólicos », p. 6). Cela reflète un obstacle général, une question revient souvent : à quoi Rama fait-il référence ? Lorsqu'il dit, « en elles », de quelles littératures veut-il parler ? Je dois reconstruire son cheminement de pensée et comprendre ce qui a le plus de sens vis-à-vis de son propos, mais c'est un terrain glissant parce qu'au premier abord plusieurs chemins sont possibles. Afin de rendre le texte clair en français, j'ai ajouté un connecteur ; globalement j'ai la sensation de devoir « déplier » la langue de Rama pour qu'elle soit agréable à lire. Finalement, la correction des éléments ponctuels signalés dans les commentaires du document n'a pas posé trop de difficulté.

02.03.10.2022

J'ai fait beaucoup de recherches pour faire en sorte que mes notes de bas de page soient les plus correctes possible. Je vais devoir inclure une bibliographie dans le dossier de traduction.

J'ai retravaillé la présentation de l'auteur ainsi que la partie qui explique le choix du texte. Il me semble plus clair à présent, mais je pense que cela va encore évoluer d'ici la fin du travail. Avec les notes de bas de page, il me semble que les clés de lecture sont là.

Concernant la note n°18, elle me semble correcte, mais j'ai dû déduire le sens du paragraphe à partir de certains indices du texte. Rama parle des siècles de la modernité et donc de l'Époque moderne, la dynamique de modernisation dont il parle n'a donc pas eu lieu en Amérique latine, mais en Europe

(Espagne et Portugal inclus). Dès lors, si la littérature ibérique n'a pu « prendre racine » (structurer la culture sud-américaine) c'est parce que le poids agglutinant de son passé n'a pas pu être compensé en Amérique latine, la société doit digérer ce poids et trouver les moyens de son renouvellement. D'ailleurs, l'article auquel fait référence Rama parle de la manière dont la poésie anglaise n'a pu se renouveler ensevelie par sa grandeur passée.

04.10.2022

En y repensant, je pense m'être trompé dans mon interprétation du texte, au niveau de la note n°18. Il s'agit bien des sociétés mères qui n'ont pas su mettre en place une dynamique modernisatrice en raison de la charge de leur passé. La littérature, pour Rama est le reflet des sociétés qui la produisent. La littérature ibérique n'a pas su dépasser son passé en le cristallisant dans une dynamique moderne.

05.10.2022

J'ai relu et rectifié beaucoup de calques dans les paragraphes suivants (que j'avais déjà traduits). Chaque mot que je considère flou ou dont je ne suis pas sûr du sens en espagnol passe par le filtre du dictionnaire. Les paragraphes me semblent moins ardues. Ils restent complexes, mais le sens m'échappe moins. J'ai repéré là où les notes de bas de page seront indispensables, je les écris sommairement et j'y reviendrais une fois l'introduction totalement traduite. J'ai beaucoup de documents qui appuient mes propos. Et j'ai du plaisir à apprendre et à construire mes connaissances de l'histoire littéraire latino-américaine. J'avance un peu lentement à mon goût, mais je veux être certain que ma traduction ne « déraile » pas. Chaque phrase, en particulier les longues, doit s'imbriquer de manière évidente au cheminement de pensée de Rama.

7.9.10.2022

Pour ce qui est des notes de bas de page qui concernent des individus cités par Rama, j'ai décidé d'explicitier leur fonction, la date de vie et de mort ainsi qu'une brève description de leur production intellectuelle afin de comprendre pourquoi, ils sont invoqués. Rama semble considérer que leurs noms se suffisent à eux-mêmes.

La fin du paragraphe parlant des classes sociales moyennes et de la manière dont elles ont assumé la direction sociétale de l'Amérique latine – direction qui se retrouve forcément dans les productions littéraires puisqu'elles l'accompagnent – a été particulièrement difficile à restituer. Parce que Rama décrit avec énormément de nuances, ce qu'il reste de romantique et ce qu'il y a de moderne dans le caractère représentatif de la littérature. Il décrit la « position » de chacun des mouvements esthétiques et la manière dont ils façonnent « la nationalité ». [S'il s'agissait de dépasser... pour définir la nationalité.]

10.10.2022

Les « pièces » du puzzle se mettent en place, désormais la lecture et la traduction sont plus fluides, la lecture d'études et de documents sur les périodes dont parle Rama m'a beaucoup aidé.

11.10.2022

Rama décrit un mouvement de balancier entre l'internationalisme et les classes sociales, une belle image pour décrire une progression en zigzag de la culture. Il affirme son approche anthropologique. La notion de transculturation n'est, pour l'instant, pas explicite, elle est « montrée » dans les mouvements de la culture sud-américaine et dans sa volonté d'indépendance, d'originalité et de représentativité. Tout cela est vivant, il parle d'une pulsion, ce n'est pas un serpent qui se mord la queue, mais qui progresse animée par une volonté créatrice qui cherche les conditions de possibilité structurelle de son individuation.

12.10.2022

Les deux derniers paragraphes de l'introduction sont assez demandant en ce qu'il est nécessaire d'utiliser un vocabulaire précis, aussi précis que celui de Rama, pour ne pas laisser place à l'amalgame. On sent une véritable maîtrise, non seulement de l'histoire littéraire, mais aussi de l'histoire des idées et des courants esthétiques présents dans le développement culturel de l'Amérique latine. Le mot « contentismo » par exemple n'existe pas en français. Je pense que le paraphraser était la meilleure des solutions afin de rendre le texte précis. Il y a aussi un passage très important concernant la place de la littérature au sein de la culture. L'image du tisserand fait vraiment écho à la lecture de Cassirer, je pense. De même de l'image qu'il dresse de ce qu'est une culture.

15.17.10.2022

Révision de la partie du texte commenté par Mme NGUYEN BÉRAUD. Je vais aussi avancer sur la transcription des pages en espagnol. J'ai trouvé, je crois, un bon paragraphe pour terminer la traduction en page 48 (fin du point b). Il faudra ensuite que je relise la fin de l'introduction, j'ai maintenant assez de recul dessus.

18.10.2022

En continuant la transcription, je me suis rendu compte qu'il y a quelques citations dont je pourrais peut-être avoir la traduction déjà publiée en français. Il faut que je me lance maintenant dans les recherches. Par exemple, un livre qui contient les écrits journalistiques de García Márquez va sortir en novembre, il s'y trouve peut-être deux traductions dont j'aurais besoin. Il faut aussi que je me renseigne sur Malinowski qui est une figure très importante de l'anthropologie ; je vais peut-être faire figurer son nom dans le dossier de présentation.

19.10.2022

Les notes de page écrites par Rama sont très éclairantes, surtout pour ce qui est des influences philosophiques inspirées de la philosophie allemande. Cela permet de comprendre d'où vient l'idée de traiter le mouvement des cultures comme des *trans-formations*, de les penser morphologiquement. Avec la notion de transculturation, on peut étudier les processus de métamorphose culturels provoqués par la rencontre de cultures distinctes. Ici, la traduction doit être très précise parce qu'il s'agit d'explications épistémologiques importantes (je parle du début du point 3). En relisant à haute voix la fin de l'introduction, je me suis rendu compte qu'il restait quelques coquilles, qu'en faisant attention à ne pas faire de calques, j'ai quelques fois créé des phrases trop alambiquées. Il faut que je rende la lisibilité plus fluide, malgré la densité des idées présentes dans un seul paragraphe.

24.10.2022

La traduction des notes de bas de page du chapitre 3 soulève des problématiques formelles. J'ai cherché d'autres documents (la traduction en anglais du texte de Rama aussi) qui citent des traductions pour finalement arriver à une disposition qui me semble logique et claire.

25, 27, 28.10.2022

Rama convoque beaucoup de textes et d'auteurs dans ce chapitre, j'ai du mal à définir un critère de sélection concernant les notes. Pour l'instant, j'ai pris le parti de systématiquement inclure une note de bas de page pour situer temporellement les œuvres et les auteurs ainsi que d'expliquer leur contexte si cela aide à la compréhension du texte.

29.10.2022

La traduction avance bien ; à la mi-novembre, je vais recevoir la traduction des écrits journalistiques de García Márquez, j'espère y trouver les deux passages cités et j'aime l'idée de lier ma traduction à d'autres traductions, de manière à créer des passerelles d'un texte à l'autre. La partie qui explique le « *Stripping down process* » est particulièrement périlleuse, on tourne autour de notions très proches les unes des autres concernant les différents processus de transformation culturels.

Le mot « internas » apparaît plusieurs fois pour caractériser les régions qui ne sont pas des métropoles et qui portent en elles les traditions profondes sud-américaines. Je l'ai traduit en premier par « interne », mais c'est une erreur, il est plus convenu de parler des régions « intérieures ». Parallèlement, je m'interroge sur le mot « région » qui dans l'introduction a servi à parler de la région d'Amérique latine. Est-ce que cela ne crée pas la confusion ? Peut-être un autre mot serait mieux venu. Je garde cela en tête pour la suite.

31.10.2022, 2.11.2022

Les références à des noms propres s'enchaînent, je me plonge dans des recherches pour pouvoir reconstituer temporellement les exemples explicités par Rama, la relation entre Bogota et Barranquilla, les revues, les collectifs d'artistes et les individualités, sont le prisme à travers lequel la modernité peut véritablement s'articuler à la culture, c'est eux qui font les sélections, qui adaptent celle-ci à leur culture.

04.11.2022

J'ai reçu un email de Mme Nguyen Béraud avec des suggestions concernant l'introduction. Il m'est plus simple d'y revenir maintenant que j'ai une meilleure compréhension des subtilités du texte. Néanmoins, je n'ai pas encore l'œil assez affuté pour repérer de moi-même certaines lourdeurs ou, quelques fois, certains

problèmes de clarté. Je crois que tout cela est un problème de distanciation. Peut-être que le format en deux colonnes me « rapproche » trop du mot à mot et m'empêche de travailler efficacement à une harmonie d'ensemble. Une fois la correction terminée, je vais tenter de prendre les paragraphes suivants un à un dans une page blanche, sans le texte source. J'ai le souci de trouver une méthode me permettant de travailler en autonomie.

6, 7, 8, 9.11.2022

Les suggestions reçues m'ont permis de réaliser deux « mauvaises » tendances dans mes traductions. Lors des passages difficiles, il me tenait à cœur d'arriver à restituer le geste argumentatif, mais souvent, aux dépens de la fluidité à la lecture. Il ne s'agit pas de vulgariser des passages « trop » complexes, mais bien de trouver une formulation qui permette de lire sans avoir à faire une gymnastique mentale pour suivre les sinuosités du texte. J'ai également tendance à tomber dans la « facilité » de la périphrase aux dépens, cette fois, de certaines subtilités sémantiques. J'ai donc investi ces quelques jours de travail à l'amélioration des pages jusqu'à la fin de l'introduction. J'ai appliqué mon idée de travailler les paragraphes un par un sans le texte source, cela m'a permis de repérer plus facilement les problèmes de sens, j'ai également relu l'ensemble dans un fichier à part pour me rendre compte de la lisibilité. Une fois tous les passages problématiques mis en évidence, je les confrontais à la traduction. Là, devant moi, d'évidents changements s'imposaient. J'espère donc que la 4^e version de ma traduction sera la bonne. Je vais, pour les jours qui suivent, m'atteler à finir la transcription du texte et à appliquer cette méthode sur les paragraphes déjà traduits.

En y réfléchissant, il me semble que travailler par « strates » en revenant plusieurs fois au texte est nécessaire chez moi. Même si j'ai senti, en travaillant le chapitre 3, une nette amélioration dans le résultat de ma traduction.

Concernant la manière de différencier les citations de l'auteur et les miennes. C'est majoritairement l'astérisque qui est utilisé dans d'autres documents. Mais j'ai l'idée d'en poser également une au même niveau du renvoi correspondant. Il me semble que cela ne gêne pas la lecture et que c'est suffisamment visible ainsi. Exemple^{1*}

14.11.2022

De relecture en relecture, le texte s'affine, il me paraît plus subtil et nuancé qu'avant, plus juste aussi. Le passage qui parle de Pedro Leandro Ipuche, José Lezama Lima et Edmundo Desnoes est très compliqué ; pour traduire, je dois vraiment lire des textes critiques les concernant, je dois vraiment avoir une meilleure compréhension de ce que « nativisme cosmique » et « culture universelle » veut dire, en quoi ce sont des « élucubrations » et surtout en quoi tout cela est pittoresque. De plus Lezama et Desnoes sont cubains et partagent une histoire commune. La question qui me tracasse est la suivante : comment ne pas saturer mes notes de bas de page les concernant ? Il faudra que je les rende minimales, mais surtout qu'elles permettent de comprendre le texte.

16, 17, 18.11.2022

Chaque paragraphe a été repris : lecture à haute voix, lecture isolée sur l'ordinateur, ma traduction a une autre allure. Étonnamment, les passages plus techniques sont plus simples à traduire, plus « logiques » peut-être. Je remarque que la plupart des changements que j'effectue sont liés à l'articulation syntaxique entre deux clauses. Des petits mots qui prennent leur sens en fonction de la phrase me mènent également la vie dure. « Sin embargo » veut dire « sans doute », « cependant » ? « Respecto a » veut dire, « vis-à-vis », « correspond » ou « lié » ? Les exemples ne manquent pas.

21, 22, 23.11.2022

Retour des derniers paragraphes de l'introduction par Mme NGUYEN BÉRAUD. Il y a encore du travail pour arriver à un résultat satisfaisant. Je pense être tombé dans l'extrême inverse vis-à-vis de mes remarques précédentes. Trop de liberté dans mon approche du texte, j'ai complexifié la lecture sans le vouloir. Je retourne au texte source et je réalise le travail qu'elle me demande en marge de la traduction : il me faut retravailler certaines parties en profondeur cette semaine. Maintenant ce travail terminé, je pense vraiment que mon erreur a été de trop développer le propos plutôt que de chercher une syntaxe permettant d'accéder facilement au sens. C'est un peu comme une équation avec un surplus d'éléments, il

¹ * Exemple.

faut que je garde uniquement le nécessaire et c'est là que se situe la souplesse nécessaire à la traduction de ce texte.

26, 28, 29.11.2022

Un retour au texte source, à sa densité dont j'arrive enfin à articuler le sens, non pas général (que je comprends), mais réellement ce qui se joue phrase après phrase, paragraphe après paragraphe. Il ne s'agit pas de « déplier » le sens avec des surplus explicatifs qui élargissent les paragraphes, mais de trouver des formulations aussi subtiles que celle de Rama. Chaque « difficulté » dans le texte source devient un défi créatif passionnant. Toutefois, je reste insatisfait de certaines articulations, sans pour l'instant trouver des solutions plus efficaces pour l'instant. Le travail avance lentement, tant il m'a fallu écrire et réécrire jusqu'à atteindre un niveau satisfaisant à l'égard du texte de Rama.

2.12.2022

Séance zoom avec Mme NGUYEN BÉRAUD. Nous avons revu les parties travaillées en profondeur. Pour chaque paragraphe, quelques phrases qui dégagent le sens. Une fois le sens traduit, il s'agit de retravailler les passages trop lourds, trop longs, tout ce qui peut rendre le texte plus compréhensible et plus fluide et esthétique aussi. Il s'agit d'affiner, de tailler encore et encore. C'est presque un artisanat.

5.12.2022

En relisant mon dossier de présentation, je réfléchis à l'aspect littéraire de la traduction : ce texte, il est vrai, la mobilise, mais il ne s'en sert pas uniquement comme exemple venant soutenir des arguments ; les œuvres littéraires, la société, la culture et leurs articulations sont les acteurs de différentes transformations, des métamorphoses mises en scène dans le texte, il y a des images, des métaphores qui montrent la progression, le chemin et donc l'avancée vers la construction de sa modernité.

6, 7, 9.12.2022

Retour en profondeur sur les trois dernières pages de la traduction, je ne m'acharne pas sur les parties pour lesquelles j'ai encore des doutes, je laisse le texte « se décanter » dans ma tête avant d'y revenir quelques heures/jours plus tard. Les passages se « débloquent » au fur et à mesure, j'en suis désormais en grande partie satisfait. Il me reste le temps de reprendre cela la semaine prochaine et d'étoffer mon rapport de traduction.

13,14,16, 19.12.2022

La fin du texte me semble désormais à la hauteur. Je reviens sur l'introduction, à chaque relecture, je trouve des passages que je peux affiner, mais de moins en moins ; et pour plusieurs paragraphes, plus du tout. J'ai affiné le dossier de présentation à l'aune de ma compréhension action actuelle du texte. Le rapport de traduction comporte désormais une synthèse de ce journal de traduction, avec des exemples ponctuels et une conclusion sur ma progression.